

**Ciné Latino : Jeudi 22 février 2024 – (20h)**

## ***Les épices de la passion***

(Titre original : *Como fresa para chocolate*)

Film mexicain d'Alfonso ARAU  
1992, V.O.S.T., 2h03, Drame, Romance



### ***Les épices de la passion***

*Tita est amoureuse de Pedro. Mais étant la cadette de la famille, elle doit rester, comme le veut la tradition, avec sa mère jusqu'à ce que celle-ci meure. Pedro décide alors d'épouser la sœur de sa bien-aimée pour être plus près d'elle. Mais surveillée de près par sa mère dure et méchante, Tita n'a qu'une façon d'exprimer ses sentiments et sa passion : à travers la nourriture.*

L'écrivaine mexicaine Laura Esquivel, qui ne créait que des scénarios pour le cinéma, tente d'échapper exigences imposées par les producteurs en écrivant *Como agua para chocolate* (***Les épices de la passion***). Le succès de roman impose rapidement sa transposition au cinéma. S'appuyant sur la tradition magico-réaliste latino-américaine (voir Gabriel García Márquez), le film nous plonge dans l'ambiance particulière où la magie et l'impossible cohabitent avec le réel et le probable. Là était toute la difficulté de la transcription cinématographique : jusqu'où le réalisateur pouvait-il user des subterfuges d'un monde fantastique ?

D'après Anne-Marie Molin,  
**La clé des langues**



### **Alfonso ARAU**

Né à Mexico (1932) cet acteur et réalisateur mexicain a une formation classique de comédien et de danseur (il étudie la pantomime à Paris). Après des passages au théâtre, à la télévision et dans quelques petits films mexicains, il débarque aux Etats-Unis dans *La horde sauvage* de Sam Peckinpah (1969) interprétant le rôle d'un bandit assoiffé de sang).

Passé à la mise en scène, il devra attendre 1991 pour connaître une notoriété internationale avec ***Les épices de la passion***, d'après le best-seller de son épouse Laura Esquivel. Il dirigera ensuite Keanu Reeves dans *Les vendanges de feu* (1995) et Woody Allen et Sharon Stone dans *Morceaux choisis* (2000).

***Les Épices de la passion*** fut un grand succès critique et commercial qui contribua à populariser le cinéma mexicain à travers le monde.

L'originalité du film était d'user de la cuisine pour intégrer les éléments fantastiques et surréalistes du Réalisme Magique littéraire à un magnifique récit romanesque et féministe. La confection des plats dépeint dans le détail et leurs effets avaient un vrai rôle narratif et dramatique rythmant les bonheurs et les drames des héroïne et de sa famille.

[chroniqueducinephilestakhanovisteon .blogspot.com](http://chroniqueducinephilestakhanovisteon.blogspot.com)

**Ciné Latino : Vendredi 23 février 2024 (20h)**

## ***Canción sin nombre***

Film péruvien de Melina León, 2019, V.O.S.T., 1h37, Drame.

**Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs**



### ***Canción sin nombre***

*Pérou, au plus fort de la crise politique des années 1980. Georgina attend son premier enfant. Sans ressources, elle répond à l'annonce d'une clinique qui propose des soins gratuits aux femmes enceintes. Mais après l'accouchement, on refuse de lui dire où est son bébé. Déterminée à retrouver sa fille, elle sollicite l'aide du journaliste Pedro Campos qui accepte de mener l'enquête.*

Dans sa douce noirceur, ***Cancion sin nombre*** s'attache aux marginaux, aux populations quechua dépossédées de leurs droits, « invisibilisées », pour leur restituer une place,  
Clarisse Fabre, **Le Monde**

Dans un sobre noir et blanc, sur fond de conflit armé entre les groupements maoïstes du Sentier Lumineux, les socialistes du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru et les forces militaires du gouvernement péruvien, la réalisatrice péruvienne Melina León met en scène un drame réel.

Nathalie Chifflet, **Le Dauphiné Libéré**

Ce film péruvien s'apprête à vous entrer dans la tête pour n'en plus sortir.

Sophie Avon, **Sud-Ouest**



### **Melina LEÓN**

Melina León est une réalisatrice péruvienne vivant entre Lima et New York. Diplômée en cinéma à l'Université de Columbia, son court métrage *El paraíso de Lili* a été projeté au New-York Film Festival et a remporté 11 prix, dont celui du meilleur film latino au Festival de São Paulo. Son premier long métrage, ***Canción sin nombre***, s'inspire des faits révélés par son père Ismael León sur un scandale de trafic d'enfants. Le film est couronné d'une cinquantaine de prix dont celui du meilleur réalisateur au Festival de Thessalonique, du meilleur film au Festival de Stockholm et du prix Cinevision du meilleur de réalisateur émergent du film au festival de Munich



#### **Une tragédie méconnue : le trafic d'enfants au Pérou**

Le Pérou est un pays d'origine, de transit et de destination du trafic d'enfants à des fins sexuelles, pour des travaux forcés ou être vendus. Les inégalités socio-économiques y augmentent la vulnérabilité des enfants en les exposant au trafic de gangs criminels. Les enfants autochtones des régions amazoniennes et andines du Pérou font face à des risques plus élevés. Selon des rapports les jeunes filles de ces régions, et en particulier celles qui vivent près de zones minières illégales, sont vulnérables à la traite des enfants, à l'exploitation sexuelle et à la prostitution.

Ciné Latino : samedi 24 février 2024 (17h15)

## Casa Grande

Film brésilien de Fellipe BARBOSA

2015, V.O.S.T, 1h54, Drame



### Casa Grande

Enfant de l'élite bourgeoise de Rio de Janeiro, Jean a 17 ans. Tandis que ses parents luttent pour cacher leur banqueroute, il prend peu à peu conscience des contradictions qui rongent sa ville et sa famille.

Sur fond d'initiation adolescente, une subtile satire d'une société raciste et inégalitaire. Julien Gester, **Libération**

Le premier long-métrage prometteur du jeune réalisateur brésilien Fellipe Barbosa. Un film langoureux sur une certaine jeunesse brésilienne qui frappe par sa justesse et sa lucidité. Sur fond d'initiation adolescente, une subtile satire d'une société raciste et inégalitaire.

Julien Zimmer, **aVoir-aLire.com**

Pas de démonstration tapageuse, pas de jugement tranché. Le film donne des pistes, pose les jalons d'une réflexion à plusieurs temps. Il avance, sinueux, vers une fin inattendue. C'est un remarquable parcours initiatique. Dominique Martinez, **Positif**



### Fellipe Barbosa

Fellipe Barbosa est un réalisateur brésilien. Né à Rio (1978) il fait ses études de Cinéma à l'Université de Columbia (New York). Ses courts métrages *La Muerte es pequeña* (2005) et *Salt Kiss* (2007) se distinguent en sélections officielles de nombreux festivals prestigieux. En 2007, il figure parmi les 25 nouveaux talents du cinéma indépendant du Filmmaker Magazine.

En 2008, il participe au Screenwriters lab, ainsi qu'au Directors lab du festival de Sundance pour développer le scénario de *Casa Grande*, qui remporte le prix Annenberg et est parmi les finalistes du prix NHK. En 2011, son documentaire *Laura* remporte le prix du meilleur documentaire au Hamptons Films Festival. En 2014, il présente son premier long-métrage de fiction, *Casa Grande*, en sélection officielle du festival de Rotterdam

Le titre est une référence à la fresque sociale de Gilberto Freyre, *Maîtres et esclaves* (en portugais *Grand casa et senzale*). Transposition autobiographique, le film a été l'occasion pour son auteur de mêler aux acteurs professionnels des personnages jouant leur propres rôles et de prendre pour décor principal la maison de son enfance, dans le quartier de Barra da Tujica à Rio, et l'école de son adolescence, le lycée Saint-Benoît.

Ciné Latino : samedi 24 février 2024 (20h30)

## Les nouveaux sauvages

Titre original *Relatos salvajes*

Film argentin de Damián David Szifron, 2015, V.O.S.T., 2h02, Comédie, Drame

**Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs**



L'inégalité, l'injustice et l'exigence auxquelles nous expose le monde où l'on vit provoquent du stress et des dépressions chez beaucoup de gens. Certains craquent. *Les Nouveaux sauvages* est un film sur eux. Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les héros des *Nouveaux sauvages* franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien, sont autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pétage de plombs.

Méchant, décapant, hilarant : ce film à sketches est une réussite totale, grâce à un scénario original, cathartique et jouissif. Stéphanie Belpêche, **Le Journal du Dimanche**

À défaut d'y révéler une sensibilité d'auteur, Szifron, transfuge de la pub, emballe tout ça avec efficacité et un humour dont le cynisme dévastateur aurait pu à la longue se retourner contre le film si celui-ci n'avait pas l'intelligence de se clore sur un peu d'amour. Nicolas Schaller,



### Damián Szifron

**Damián Szifron** (né en 1975 à Ramos Mejía, dans la banlieue de Buenos Aires) est un réalisateur et scénariste argentin.

Szifron a étudié le cinéma avec le critique de cinéma Angel Faretta. Il a fréquemment collaboré avec l'acteur Diego Peretti, qui est notamment apparu dans ses films *Punto Muerto* (1998) et *Los Simuladores* (2002). Son film *Les Nouveaux Sauvages* a été sélectionné en compétition pour la Palme d'Or au 67<sup>e</sup> Festival de Cannes en 2014 et nommé aux Oscars pour le meilleur film en langue étrangère. Il lui a valu le Prix Platino du meilleur réalisateur en 2015.



### On y retrouve des acteurs prestigieux :

**Ricardo GARÍN** : rôle de Simon Fisher (segment "Bombita")  
**Oscar MARTÍNEZ** : rôle de Mauricio (segment "La propuesta")  
**Leonardo SBARAGLIA** : rôle de Diego Iturralde (segment "El más fuerte")  
**Erica RIVAS** : rôle de Romina (segment "Hasta que la muerte nos separe")